

Les parcours patrimoine

LES CARRELETS EN BORDURE D'ESTUAIRE

Saint-Estèphe possède la plus grande densité de cabanes sur cette partie de la rive gauche de l'estuaire. La cabane de pêche communément appelée « carrelet » du nom de son filet de pêche de plusieurs mètres carrés tendu sur une armature métallique, représente un vrai patrimoine local. Les stéphanois sont encore nombreux à y venir pêcher et profiter d'une journée au bord de l'estuaire. Depuis la cabane, on a une vision du vignoble avec les palus au premier plan et la naissance des croupes graveleuse au sommet des quelles les châteaux dominent l'ensemble.

Garez-vous au port pour commencer votre balade. Longez l'estuaire depuis le château Ségur de Cabanac. Vous découvrirez une dizaine de cabanes dont certaines sont personnalisées. Face à l'estuaire vous apercevrez les croupes graveleuses et les bâtisses des châteaux Meyney et Montrose. Les plus observateurs pourront apercevoir dans les petites zones boisés, les vestiges des « pylônes » à tourterelles, sorte de petites tours en bois dissimulées par des brandes de genêt, qui servaient à guetter le retour des tourterelles au mois de mai.

LES CABANES DANS LES VIGNES



Il reste aujourd'hui quelques cabanes dans les vignes de Saint-Estèphe qui témoignent d'un temps passé. Abris bien utile pour le vigneron qui pouvait s'y réfugier pour faire une pause, déjeuner ou s'abriter en cas de mauvais temps, la cabane était aussi un endroit pratique pour ranger ses outils. La mécanisation, le remplacement du cheval par le tracteur, l'accès plus rapide entre la maison et la vigne ont rendu ces constructions moins utiles, d'où leur disparition progressive.

L'architecture des cabanes de vigne est très variée. Les plus petites ne comportent qu'une seule pièce. Les plus sophistiquées présentent deux pièces au rez-de-chaussée surmontées d'un étage. À l'intérieur, on trouve généralement une cheminée qui permettait au travailleur de se réchauffer durant la pause. Quelques-unes peuvent présenter un certain confort avec un équipement comme un trou à bouteilles, un petit placard, des étagères.

Certaines cabanes peuvent dater de plusieurs siècles. Si la plupart ont disparu ou sont en état de ruines, quelques-unes ont pu être restaurées par leur propriétaire.

LES TOURS



Positionnées à l'entrée d'une propriété ou plantées au beau milieu du vignoble, les tours auraient semble-t-il une fonction autant esthétique que fonctionnelle. Quelques-unes parmi les plus anciennes sont des pigeonniers mais les plus récentes datant du 19^{ème} siècle étaient utilisées comme refuges et abris à l'instar des cabanes. Elles pouvaient également faire office de gué pour la surveillance du vignoble.

LES CROIX ET CALVAIRES

On compte dans le village de Saint-Estèphe 9 croix. Erigées pour la plupart dans la première moitié du XIXème siècle, ces croix constituent aujourd'hui un intérêt pour l'histoire du village et font partie du patrimoine culturel et religieux.



Calvaire de Canteloup

Situé à l'entrée du bourg de Saint-Estèphe, face à la Mairie, il est constitué d'une très belle croix en fer forgé.

Les deux calvaires de Leyssac



Leyssac est le second bourg important de la commune. Il fut même à une époque rival du bourg de Saint-Estèphe avec ses propres écoles, commerces, sa chapelle et sa fête de village. Cette croix est située à proximité de la chapelle de Leyssac.

L'importance du bourg explique cette deuxième croix en fer forgé datant de la première moitié du XIXème.



Calvaire de Marbuzet

La croix de Marbuzet est située au croisement des routes des hameaux de Marbuzet et German, qui forment ensemble un grand village.



Calvaire de Pez

Pez est un des plus vieux hameaux de l'appellation.

La croix du port



Le port est un lieu chargé d'histoire à Saint-Estèphe. On sait qu'une église, 'Notre Dame Entre-Deux-Arcs', existait sur le port et fut détruite au XVIIIème. C'était un lieu de prière important, les bateaux et les pêcheurs y faisaient dire leur messe. Aujourd'hui une petite chapelle privée subsiste au port. Cette chapelle du port a donné son nom à la célèbre « Foire à la chapelle » de Saint-Estèphe qui perdure encore et a lieu sur le port chaque année en début septembre.



Calvaire de Aillan

Situé dans le hameau du Aillan à l'ouest de la commune. Ce hameau compte une des plus belles fontaines.



Calvaire des Acacias

Erigé comme celui du port, d'une croix et d'un Christ.



Calvaire du bourg

Adossé à un mur du château Phélan-Ségur et proche de la pharmacie, cette croix se situe à une cinquantaine de mètres de l'église et servait probablement autrefois d'un emplacement emblématique.

LES FONTAINES

Autrefois bien avant l'eau courante dans les foyers, les fontaines publiques étaient avec les puits et les cours d'eau, les seuls lieux d'alimentation en eau potable.

Souvent situées au centre d'une place, elles constituaient alors un lieu d'échange et avaient un rôle majeur dans la sociabilité villageoise. On trouvait également des fontaines et lavoirs dans chaque hameau suffisamment important en nombre d'habitants.



Fontaine du Aillan

Parmi les 4 fontaines de la commune celle du Aillan a été bâtie pour servir de lavoir et a encore une source qui coule et l'alimente.



Fontaine de l'Hôpital

Située à l'ouest de la commune dans le hameau appelé 'l'Hôpital de Mignot'. L'origine de son nom remonte aux hospitaliers de Saint-Jean-jean de Jérusalem qui avaient construit une chapelle pour accueillir pèlerins et voyageurs.



Fontaine de Marbuzet

Cette fontaine est l'une des plus belles du village. Grande et constituée de deux lavoirs, elle témoigne de l'importance du hameau de Marbuzet et présente un intérêt architectural. En partie rénovée.



Fontaine de Pez

Situé dans le hameau du même nom, d'origine ancienne. L'origine du mot 'Pez' vient de 'pès' qui signifie pied romain.



Fontaine et pigeonnier de Saint-Corbian

Cette fontaine est située dans le hameau de Saint-Corbian au nord de Saint-Estèphe. Ce village qui était autrefois une île entourée par les eaux du marais de Reysson, constitue aujourd'hui un des plus importants hameaux de la paroisse.

L'ÉGLISE DE SAINT-ESTÈPHE



L'église de Saint-Estèphe, avec son intérieur richement décoré constitue un des plus beaux ensembles baroques que l'art religieux du XVIII^{ème} siècle ait produit en Gironde et témoigne du rayonnement et de la richesse de la paroisse dans ce siècle de Lumières.

Construite en 1764 par l'abbé Marc-Antoine Lalanne (1715 -1791) sur les murs de la vieille église romane dont on peut encore voir à l'extérieur les traces des vieilles ouvertures. Le clocher actuel fut édifié vers 1855 l'architecte Duphot. Les stalles et les orgues sont mises en place à la fin du 19^{ème} siècle.

L'église Saint-Etienne se compose d'une nef encadrée d'une tribune jusqu'au transept et terminée par une abside polygonale.

De hautes grilles en fer forgé séparent la nef des chapelles du transept, dont chacune est décorée d'un retable dédié à Saint-Clément 1^o (chapelle sud) et à la Vierge (chapelle nord). Les vitraux et les lustres avec leurs cristaux à facettes inondent l'église de lumière. Une belle tribune sur piliers a été édifiée en 1892 pour accueillir les orgues Wenner, construites par la maître Maille et dont le buffet en bois abrite une forêt de 884 tuyaux en vieil étain anglais. (*description extraite du petit patrimoine.com*). L'église est classée monument historique depuis le 8 septembre 1995.